

Quelques échos de patois en français régional dans le canton de vaud

Autor(en): **Riond, Manuel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 159

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1044930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUELQUES ÉCHOS DE PATOIS EN FRANÇAIS RÉGIONAL DANS LE CANTON DE VAUD

Manuel Riond, Les Avants sur Montreux (VD)

Le français régional vaudois, comme toutes les variétés locales de français, possède des caractéristiques propres, en particulier dans son vocabulaire. Entre juin 2006 et mars 2007, l'auteur a relevé les termes et expressions de français régional qu'il entendait autour de lui, en public comme en privé. Le contexte dans lequel ces termes apparaissaient est donné ici par la phrase entendue alors. Une description minimale des témoins (âge, sexe et lieu dans lequel ils ont surtout vécu, donc subi le plus d'influences sur leur manière de parler) figure en fin de texte.

Les exemples proviennent essentiellement de l'Est vaudois, région dont le patois a été naguère influencé par le mode de parler de la Gruyère voisine. Les termes de français régional cités seront ici comparés avec leurs équivalents en patois vaudois (VD), gruérien (GRU) ou, parfois, valaisan (VS). Tous les exemples seront notés de façon phonétique à l'aide de la « graphie commune valaisanne »; l'accent tonique sera souligné (*kayòn*) et, lorsque le mot compte un accent tonique secondaire bien audible, l'accent principal est en gras (*kròtchòn*).

1 Termes « régionaux »

1.1 Termes à forte connotation régionale (consciente)

- *J'étais **aguillé** là-haut [pour repeindre la façade] [agiyé : 'placé en équilibre plus ou moins instable' ~ (GRU) agiyî 'accrocher, percher, suspendre sommairement', H5].* • *L'**aguillage**, là, ça sera pour l'animation sur l'orpaillage [agiyâje (n.m.) : 'ensemble de choses aguillées' ~ (GRU) agiyâdzo 'assemblage peu solide', H6]*
- *Y'a un endroit [le long du mur] où y'a un **blètse** [blètse (n.m.) 'fissure ; pansement, tacon, réparation' ~ (VD) byètse 'écorchure, rustine', H6].* • *Y'aura aussi le [tissu du] siège à **blètser**, [...] à recoudre encore [blètsé, rëblètsé : 'réparer, en particulier en ajoutant ou collant quelque chose sur la surface (scotch, tissu, vernis etc.)' ~ (VD) rebyètsî 'réparer, reboucher un trou', F16]*
- *[Cette fillette] poussait de ces **bouélées** ! [bouéléye (n.f.) : 'pleurs ou cris sur un ton bas et grave' ~ (VD) bouâilâye 'cri violent, clameur', F12]*
- *J'étais sur l'escabeau et j'ai failli **caluger** [kalujé (v. intr.) : 'glisser, dérapé' ~ (VD) kaludzî 'dérapé, glisser sur la neige', F25]*

• **Cayon qui s'en dédit !** [expression occasionnelle ; aussi *Cochon qui s'en dédit !*; *kayòn* (n.m.) : 'cochon' ~ (VD) *kayòn* (n.m.) : 'cochon', H14]

• [...] *avant, quand y'avait pas la protection, y'avait des gens qui pouvaient camber la petite barrière p(u)is toucher les os [d'un mammouth, au musée]* (F9) [*kânbé* (v. trans.) : 'enjamber (quelque chose qui empêche un passage aisé)' • par exemple *camber une barrière* (essentiellement les clôtures des vaches ou des moutons et d'autres obstacles à l'extérieur). Aussi usage occasionnel par F12, H5 ou F26 lors de promenades dans les pâturages. ~ (VD) *kanbâ* 'enjamber, sauter par-dessus'].

• *C'est quoi ce commerce ?* (F27) • *C'est pas très malin comme ça a été aguillé, tout ce commerce* (H5) [*kòmèrse* (n.m.) ~ (GRU) *komèrche* 'commerce, attirail, désordre, foutoir']

• *C'est vilain comme [ces six villas] sont cougnées dans ce pré* [*kounyéye* (v. trans.) : 'serrées, comprimées' ~ (VD) *kounyî* 'presser, serrer, tasser', H5]

• *Je peux avoir le crotchon ?* [*kròtchòn* (n.m.) : 'entame du pain' ~ (VD) *krotsòn* 'premier et dernier morceau d'un pain', H5 ; terme habituel, car sans équivalent en français usuel]

• *Là, elle a chopé la déguille* [*dègîye* (n.f.) : 'fou-rire' ~ (VD) *dègèlye* 'id.', F23 ; (syn. moins courant *riguennette* ~ (VD) *rigènèta* 'id.', H14)] • *Attention à la [petite] fontaine, avec le tuyau [d'arrosage], pas qu'elle déguille* [*dègiyé* 'perdre l'équilibre ; faire tomber' ~ (VD) *dègelyî* 'faire tomber', F21]

• *J'ai mis au moins une heure et demie à me dépatouiller* [*se dèpatouyé* (v. trans. ind.) : 'se débarrasser d'un problème (litt. se libérer les pattes de quelque chose)' ~ (GRU) *chè dèpatoyî* 'id.', F12] • [...] *après son divorce il est rentré à la maison, le temps de dépatouiller cette histoire* [~ (GRU) *dèpatoyî* 'défaire, démêler', F19]

• (A propos d'une plante à transporter) *Il faut juste dépiauter le truc, et remettre de la terre et la plante dans le pot* ; *dèpyôté* (v. trans.) : 'démonter, séparer les éléments qui composent un objet' ~ (GRU., VD.) *dèpyôtâ*, *dèpyôtâ*



‘enlever la peau, dépecer’, H5] • *C’est un peu cheap, ça se dépiotte* [sic] *tout de suite* [sa s’ dèpyòtt : ‘ça part en pièces’, F9] • (A propos d’un crâne et d’une mâchoire de renard trouvés dans la forêt) *En général, les os ils sont tout dépiautés quand on les trouve* [dèpyôté ‘démonter, séparer les éléments qui composent un objet’, F7].

• *Par là on a évité cette dérube* [dèrúpe (n.f.) : ‘pente raide’ ~ (VD) dèrúpa ‘pente abrupte’, F12] • *Rebedouler en bas la dérube* [rèbèdoulé an bâ la dèrúpe ‘rouler au bas d’une pente raide’ (expression plaisante et occasionnelle) ~ (GRU) rèbedoulâ ‘tomber en roulant, culbuter’, H5] • *Attention, ça dérube bien par là* [dèrupé : ‘être en forte pente’, prob. néologisme, cf. déruper ‘dévaler une pente abrupte’, F17]

• *Y’a l’estomac qui me doillate* [dòyàtt (v. trans) : ‘écœure’ ~ (GRU) doyatâ ‘écœurer’, F24]

• *Dzemotter* [dzèmoté (v. intrans.) : ‘émettre un meuglement étouffé (vache) ou un son analogue à celui d’un être humain qui s’étire le matin au réveil’ ~ (GRU) dzemotâ ‘gémir, geindre, soupirer douloureusement’, F15]

• *J’ai pas le dzet pour commencer ça* [dzè (n.m.) : ‘force, énergie’ ~ (VD) dzè ‘force, courage, vitalité’, H14 : défini par H14 comme synonyme d’*accouet* (~ (VD) àkouè ‘force, énergie’) et spontanément orthographié ‘dzet’]

• *On va peut-être emmoder le souper ?* [ànmomé, ànmomé (v. trans.) : ‘mettre en marche, commencer, entamer’ ~ (GRU) ènmodâ ‘démarrer, mettre en route’, F12]

• *De tcheu, y en a une épéclée...* [èpèkléye (n.f.) ‘très grande quantité’, même idée que ‘une pétée’ ~ (GRU) èpèhyâye ‘grande quantité’, H5] (var. plus rare : une *crâlée* [krâléye] ~ (VD) tralâye ‘id.’)

• *Claudine elle a toujours l’air complètement épouairée* [èpouèréye ‘saisie d’une peur mal contrôlable’ ~ (VD) èpouâirî ‘apeuré, épouvanté’, H5] • *Elle est toujours épouairée, c’est sa nature...* [èpouèréye, F23]

• *Avant de le laver, faudrait mettre goger ce truc dans l’eau* (var. : *mettre ce truc à goger dans l’eau*) [gòjé : ‘rester dans un liquide jusqu’à en être imbibé’ ~ (GRU) godjî ‘mijoter, tremper’, H5] • [...] *donc, ces os, vous les laissez goger dans du produit longtemps* [une visiteuse, à propos de la restauration des fossiles au musée de géologie de Lausanne, F7] • (au sens figuré) *Elle a fait toute la partie facile [...] et elle m’a laissée goger* [gójé ‘baigner dans les problèmes jusqu’au cou’, F9] • *Y avait pas de médecin, alors ils m’ont laissée goger* [gòjé ‘attendre longtemps’, F25]

- *Aujourd'hui j'ai mal au pied, il est vraiment gonfle* [gònfle : 'enflé, gonflé' ~ (GRU) gònhyo 'gonflé, enflé, boursoufflé, dilaté, boudiné, ballonné', H14]
- *Y'a les gratta-culs qui sont mûrs pour la gelée* [gràtakú (n.m.) : 'cynorrhodon ; fruit de l'églantier' ~ (VD./GRU.) gratatyú / grata-kú 'id.', H5]
- *Elle est tout le temps gringe* [grênje 'd'humeur mauvaise' ~ (VD) grèndzo 'de mauvaise humeur, boudeur, grognon', F1 ; grênje : entendu également à Chamoson (vs)]
- (A propos d'un samovar) *Oui, il est joli; il a une cheminée avec la manaille* [mànòye (n.f.) : 'poignée' ~ (VD) manòye 'poignée, anse', H5]
- *Arrête ta meule !* [F27], *Ooh, quelle meule !* [H5] [meûle (n.f.) : 'discours ennuyeux, aussi répétitif qu'une meule qui tourne' (expression de dépit mêlé de contrariété) ~ (GRU) mâla 'meule à aiguiser ; rengaine' • *Ça faisait déjà pas mal de temps que je la meulais pour ça* [meûlé : 'ennuyer de façon répétée, harceler, insister auprès de quelqu'un pour quelque chose', H5]
- (A propos d'une bouquiniste au marché) *Elle avait toute une étalée de bouquins sous la roille* [ròye (n.f.) : 'pluie battante' ~ (VD) ròye 'pluie drue', F18] • (A propos d'une vache, quand on la traite) *Celle-ci elle roille – elle tape* [ròyé 'frapper, pleuvoir à verse' ; ~ (VD) ròyî 'battre, frapper avec un bâton ; pleuvoir à verse', F18]
- *J'ai lu dans un article de journal que la Louve (rivière, actuellement couverte, à Lausanne) était appelée « le ruclon de la ville » [...]. Ma grand-mère disait ça aussi.* [ruklòn (n.m.) : 'décharge, dépotoir (pour les ordures en général)' ~ (GRU) ruklòn 'raclure ; dépotoir, décharge', F10]
- *Il a mis du thinner dans un gobelet à yoghourt. Après cinq minutes y'avait plus de fond : le thinner ça rrupe tout !* [H1] [sa rrupe 'ça dévore' ~ (VD) rupâ 'avaler avec avidité, dilapider' • *Il était bon ce cake, on a tout rupé* [H2]
- *On va reblètser les tablar(d)s de la cuisine* [tablâr (n.m.) : 'étagère' ~ (GRU) trabyâ 'id.', cf. trâbya 'table', H5] • *déguiller en bas le tablar(d)* ['tomber de l'étagère (après avoir perdu l'équilibre)', H5 : expression occasionnelle]
- *Quand on a des formes ogivales, on taconne autour avec des petits bouts de tissu* [on takònne : 'on couvre (ou répare) à l'aide de morceaux de tissu' ~ (VD) takounâ 'poser une pièce de raccomodage, rapiécer, réparer', H10]
- *Non mais t'as vu ces deux-là comme elles se tchuffent ?* [se tchúf 's'embrassent fougueusement' ~ (VD) tchúfâ 'embrasser fort ou beaucoup', H5, terme hérité du parler de F26]

- (Au soir de la foire de la Saint-Martin à Vevey) *[N'allons] pas par là [où étaient exposées les vaches], on va **tiaffer** dans les beûses* [tyàfé, tchàfé : 'patauger (avec plus ou moins de bruit) (connotation plaisante)' ~ (GRU) tyafâ 'patauger, marcher dans la neige mouillée ; manger bruyamment', H5]
- *[Quand on sera vieux] on va faire des courses de **tin-tè-bin** [tèn-tè-bèn / tèn-te-bèn (n.m.) : 'appui, parfois à roulettes, pour s'aider à marcher' ~ (VD) tèn-tè-bèn 'id.', F14]*

1.2 Expressions régionales communes (parler familial)

- *Tu vas **d'abord** ranger ta chambre !* [d'abò(r) : 'maintenant, tout de suite' ~ (VD) d'aboo 'd'abord ; tout de suite', H7]
- (A propos d'une alternative délicate) *Là t'es vraiment sur le **bal(l)ant** [être sur le balàn : 'se trouver en équilibre ou en position instable entre deux situations' ~ (VD) ître su lo balàn 'être entre l'équilibre et le déséquilibre ; hésiter', H5]*
- *Elle en avait plein une **boille** de ce miel* [bòye (n.f.) : 'récipient métallique haut, à deux anses, destiné à transporter le lait ; (fig.) seau ou gros récipient métallique' ~ (VD) bòye 'récipient utilisé pour le transport du lait', F12]
- *C'est là qu'i y'en a une [vache] qui s'est **châblée*** [s'è châbléye 'a chuté, est tombée' ~ (GRU) tsâbyâ 'dévaler du bois', F15]
- *Les lapins, faut les prendre par l'oreille et le **cotson*** [kotsòn (n.m.) : 'nuque' ~ (VD) kotsòn 'nuque', F3]
- ***Dépondre*** [dèpòndre 'détacher' : contraire de appondre (apòndre), H10]
- *Dans les années **quatre-vingts**, [...] ça coûtait **huitante** francs* (H6) [uitànte : '80' ~ (VD) ouitànta '80' ; remarque : ici *quatre-vingt* est un centième alors que pour les calculs et les mesures on entendra toujours *huitante*. Dans le canton de Vaud, le mot *huitante* semble peu à peu abandonné par les gens qui ont la télévision, et – à première vue – moins par les autres.]
- *Demain on se fait du papet aux **porreaux** ave(c) la saucisse aux choux ?* [pòró : 'poireau' ~ (VD) papè âi porâ 'papet aux porreaux', H5 (fréquent), prononciation héritée de H15]
- *Dans les livres qu'on reçoit [en don, à la bibliothèque], quatre-vingts pour cent c'est de la **raffe*** (F8) [ràf (n.f.) : 'diarrhée (H1) ; (fig.) chose méprisable ou sans valeur' ~ (GRU) ràfa 'diarrhée']
- *Si on se dépêche pas, on pourra plus la **rapercher*** [rapèrché : 'rattraper,

recupérer, amener à soi' ~ (GRU) *rapèrtchí* : 'rassembler, ramener, récupérer, se procurer, amasser', H5]

• (Dans un rapport concernant la membrane des ailes du ptérosaure exposé au musée de géologie de Lausanne) *Reste donc l'idée de faire une **rapponse** avec du tissu stretch au niveau de la colonne vertébrale* [*rapònse* (n.f.) : 'pièce de tissu cousue entre deux autres ; rajouture dans une matière proche de celle qu'il y a autour', terme sans équivalent usuel en français et, par là-même, d'usage courant ~ (VD) *rapònsa* 'pièce ajustée pour joindre ou allonger', H5]

• *Maintenant tu vas **réduire** tes affaires* [*rèduîre* : 'ranger' ~ (VD) *rèduîre* 'ranger, rentrer', H7]

• *J'ai pu m'approcher du chamois à vingt mètres. Il a pas bougé, il avait **rien** peur* [*ryèn* : 'ne... pas du tout' ~ (GRU) *rèn* : 'rien ; ne... pas du tout', F3] • *Une épaisseur de Scotch™ ça va **rien** gêner ; On [n'] est **rien** mal, là* [H10] • (par antiphrase) *Quand on attend trop longtemps [pour débarrasser sa caisse de bouteilles vides] ça fait **rien** souillasse!* [F14]

• *I t'a dit quoi le contrôleur [du train], il a **ron-né** ?* [*ron-né* : 'gronder' ~ (GRU) *ron-nâ* 'ronchonner, grogner, bougonner, gronder', H7] • '[Quand il a senti l'ours,] le chien s'est mis à **ron-ner**' [H14]

• *Le [tissu en fibres de] verre **vient** transparent quand il est mouillé avec la résine* [*venîr* : 'devenir' ~ (VD) *venî* 'venir, devenir', H10]

1.3 Termes liés aux réalités concrètes régionales

• *Non, c'est pas ici qu'on a démonté la **borne**, c'est à Grandvillard* [*bòrne* (n.f.) : 'conduit de la cheminée (souvent de forme pyramidale)' ~ (GRU) *bouârna* 'id.' (≠ *bouäëna* 'borne de limite'), H12]

• *Je prends le sac noir qui est dans le **cagnard** et je mets tout dedans* [*kanyâr* (n.m.) : 'réduit, cagibi' ~ (VD) *kanyâ* 'réduit, resserre, abri', H5]

• *On passe par le **châble** ?* [*châble* (n.m.) 'chemin ou petite route en pente raide, qui suit souvent le vallon creusé par un torrent' ~ (VD) *tchâblyo* 'couloir par lequel on fait dévaler les billes de bois', H5 (occasionnel)]

• *Il faut souder un support en métal en T, avec une **cheneau** dessus...* [*chënó* (n.f.) : 'gouttière' ~ (GRU., VD. [de l'est : Blonay]) *tsënó* (n.f.) 'chéneau, chenal, cheneau du toit', H9] • *On dit souvent « une **cheneau** », mais en vaudois [du Gros-de-Vaud] on dit « le **chéneau** », c'est masculin. C'est le « **chéneau** man-*

quant » ! [chènó (n.m.) : ‘gouttière’ ~ (VD) tsènó ‘chéneau, gouttière’ (n.m.), H14] • *Y a de l’eau qui coule le long du chéneau* [chènó, F25]

• [...] *comme ça les moutons i vont à la chotte – à l’abri* [chòtt (n.f.) ‘abri’ ~ (VD) chòta ‘abri, couvert, grand sapin servant d’abri sur un pâturage’, H7]

• *L’avant-toit au-dessus du tas de bois il a pas tenu longtemps parce que j’avais fait les montants en couennaux* [kouènnô (n.m.) ‘première planche coupée dans un tronc d’arbre, juste sous l’écorce’ ~ (VD) kouènnô ‘première planche débitée à la scie’, courant, H5, H14]

• *Tsergosse* [tsèrgòsse (n.f.) ‘sorte de luge à foin avec une paire de roues’, terme apparu exceptionnellement dans le contexte d’une discussion sur le tracé des câbles dans les hauts de Montreux-Clarens ~ (VD) tsèrgòssa ‘id.’, H14]

• *Verâre* [vèrâre (n.m.) ‘vératre (plante à tige haute et épaisse et à feuilles plissées)’ ~ (GRU) vèrâro ‘vératre, varaïre, (h)ellébore’, H7]

• [*Quand on vidangeait le barrage sur la Sarine*] *les vernes elles étaient toutes arrachées* [vèrne (n.m. [H7], ou n.f. [H12]) ‘aulne’ ~ (GRU., VD.) vèrna (n.f.) ‘aulne’]

2 Termes « sentimentaux »

On retrouve souvent une connotation sentimentale, qu’elle soit affective ou ironique, dans l’emploi en français régional de termes issus du patois.

2.1 Registre familial et intime (souvent affectif, en milieu domestique)

• *J’aime pas boire de ce café aqueux dans un boillu, comme ils font les Américains* [bòyú (n.m.) ‘récipient creux (bol, plat creux; d’une contenance de quelques décilitres au moins)’ ~ (GRU., VD.) boyú ‘ventru’, H14] • *Pour le café [...], les gros boillons j’en ai quatre ou cinq ; après je dois faire la vaisselle* [boyòn (n.m.) ‘(petit) réservoir [p. ex. de vélomoteur], récipient’ ~ (GRU) boyòn ‘(petit) réservoir, récipient’, H14]

• *Non, on aurait quand même pas un gâtion comme ça, nous* [gâtyòn ‘enfant (excessivement) gâté’ ~ (GRU./VD.) gâtyòn / gâtyòn ‘enfant gâté’, H5]

• *Je vais réduire ça en miauffe* (à propos d’une recette à base d’aubergines cuites passées au mixer) [myôf, m-yôf (n.f.) ‘matière, souvent comestible, de la consistance d’une purée plus ou moins liquide, généralement un peu collante’ ~ (VD) myâofa ‘confiture ratée, bouillie, boue’, H14] • *Elle est bonne cette miauffe* (terme plaisant) (à propos d’une compote de rhubarbe) [H5]

- *C'est plus facile de trouver de la raisinée que du **nillon** [níyòn (n.m.) 'tourteau de noix' ~ (GRU., VD.) niyòn '(pain de) tourteau de noix', H14] • Tu veux quoi comme gâteau pour ta fête, du gâteau au **nillon** ? [H14]*
- (Question à un mécanicien) *Le **péclet**, là sur la poulie [du moteur], ça sert à quoi ? [pèklè (n.m.) 'petite pièce mobile nécessaire au fonctionnement d'un mécanisme' ~ (GRU./VD.) pèhyè / pèhlyè 'cliquet, loquet', H5]*
- *Y a un des téléphones qui commence à **pécloter** [pèkloté 'fonctionner (ou aller) peu bien' ~ (GRU) pèhyotâ 'dysfonctionner, traîner', F23 ; H5, courant]*
- (Lors de la canicule de 2006) *Faut que j'aïlle prendre une douche, je **pèdze atrocement** [H5] – Ouais, moi aussi je suis toute **pédzante** [F12] [pèdzé 'coller (v. intr.), être collant' ~ (GRU) pèdzí 'poisser, coller'] • Y'en a qui **pèdzent devant les choses à manger** [pèdzé (s. fig.) 's'incruster quelque part' ~ (VD) pèdzí 's'attarder', F20]*
- (A propos de la situation dans les rues de Lausanne après le match Portugal-Angleterre) *Je pensais que ce serait le monstre **pètchi** [pètchí (n.m.) 'désordre incontrôlé' ~ (GRU) pètchí 'désordre', F6] • (A propos des embouteillages consécutifs aux travaux sur les routes) Il paraît qu'à Bulle c'était le **pètchi** [H12]*
- *Les carrossiers, ils emploient une meuleuse à disque et ça fait [d'] la grosse **peuffe** [peûfe 'poussière' ~ (VD) púfa 'poussière', H10] • descendre dans la **peuffe** = quitter, en automne, les riants alpages ensoleillés pour aller en plaine [peûfe 'brouillard ~ prob. dérivé de (VD) púfa 'poussière', H5] • Le soir (en retournant chez soi en altitude après le travail), on est contents de sortir de la **peuffe** [H5] • Chez vous [en plaine] y'a toujours la **peuffe** – le brouillard [H7] ; emploi très fréquent en automne, lorsqu'il y a du stratus en plaine*
- *Il va chercher un de ces sapins à deux **piautes** [pyôte (n.f.) 'patte' ~ (GRU) pyôta 'jambe', H7]*

2.2 Registre dépréciatif (souvent marque d'ironie ou de complicité)

- *Tu m'as fait mal, **bedoume** ! [bedoume (n.f.) 'maladroite, idiote' ~ (VD) bedouma 'femme ou fille simple, bornée, stupide', F15]*
- *Non mais, regarde voire *ste **boffiaud**, là ! [bòfyó, bouòfyó (n.m.) 'personne très limitée dans son intelligence' ~ (vs., Nendaz) bofyô 'imbécile', H5] (ste : cf. aussi § 4)*
- *Çui-là, quelle **couenne** ! [kouènne (n.f.) 'vaurien, terme peu flatteur à propos de quelqu'un' d'après H14 ; ~ (GRU) kouènna 'traînard, lambin, ennuyeux, pas*

pressé', H15, peu fréquent ; cf. *couenne* 'personne maladroite et sotté (fam. et vieilli)' (Petit Robert)]

• (A propos d'un enfant chétif et toujours malade) *Ça fait longtemps qu'on a plus eu de nouvelles d'Ivan et Chloé et de leur crevotson* [*krëvotsòn* 'individu malingre ou souffreteux' ~ (VD) *krevotòn* 'gringalet, chétif', H5]

• *Si le temps est aussi crouille qu'aujourd'hui, vous serez aussi bien ici qu'à Château-d'Œx* [*krouïye* 'mauvais' ~ (VD) *krouïyo* 'cruel, méchant, mauvais, sans valeur', F15] • *S'il fait crouille – s'il fait mauvais...* [H12]

• *Il faut enlever les poutres [qui servent de marches d'escalier] et dégreuber dessous* [*dègreúbé* 'nettoyer en raclant' ~ (VD) *dègrâobâ* 'décrasser', H14]

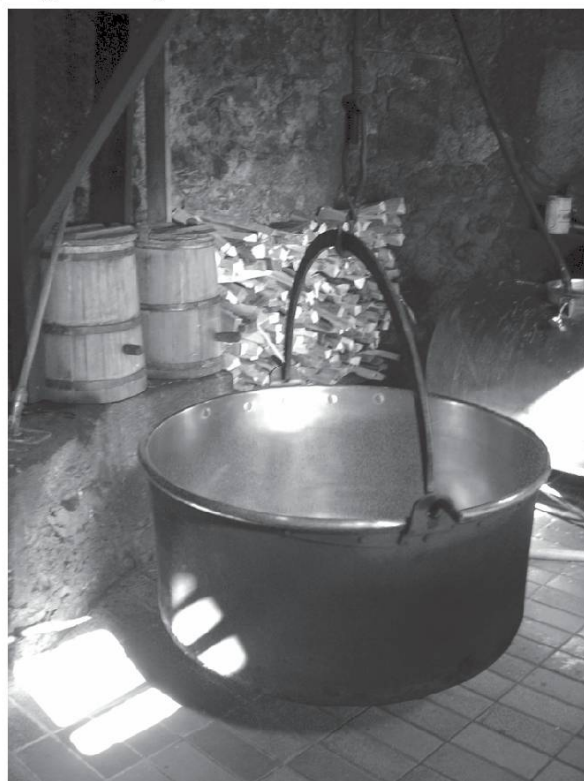
• *Feniaule* [*fenyôle* (n.f.) 'femme peu respectable' ~ (VD) *fenyôla* 'id.', F24, occasionnel]

• (A propos de la présence de nombreuses coulures de peinture sur un mur) *C'est vraiment du boulot de manoyon, ça* [*mannoyòn* (n.m.) 'travailleur sans aucune qualification' ~ (GRU) *mannoyòn* 'manœuvre, subalterne', H5] • (A propos de Maurice Lugeon, l'un des grands géologues suisses) *C'est quand même marrant [de lire dans les archives] qu'à l'époque c'était Lugeon le manoyon de service* [H6]

• *Je sais, je suis peignette, et même sur-peignette* [*pènyètt* 'pinailleur' (n. f. ou m.) ~ (GRU) *pinyèta* 'peigne fin, peigne de cardeur' (aussi appelé 'peignette'), H6] • (A propos d'un petit peigne exposé au Musée romain de Nyon) *A l'époque, ils avaient aussi des peignettes – des petits peignes...* [*pènyètt* 'peignette, petit peigne (à cheveux)', F25]

• (A propos du déjeuner [le matin] chez un vigneron) *Ah, y'a vraiment pas besoin de pintoiller déjà le matin, ou bien !* [*pèntòyé* 'boire (aspect fréquentatif)' ~ (VD) *pèntolyí* 'boire, traîner dans les débits de boissons', F20]

• *Arrête voire de faire ta piorne, toi* [*pyôrne* (n.f.) 'personne pleurnicharde' ~ (GRU) *pyôrna* 'pleurnicharde', H8 (à sa petite-fille)]



- ... *X fait que de **piorner** après sa copine* (= de pleurer son absence) [*pyorné* ‘pleurnicher’ ~ (GRU) *pyornâ* ‘pleurnicher, geindre, se plaindre’, H5]
- *Il suffirait qu’il change de chemise pour avoir l’air moins **pouet*** [*pouè* ‘vilain (avec une connotation de ridicule ou de médiocrité)’ ~ (VD) *pouè* ‘vilain, laid’, H5]
- *C’est un **rabotson**, un peu court, un peu difforme. Beau comme un nain de jardin* [*rabotsòn* (n.m.) ‘personne trapue, avec des bras et des jambes courts’ ~ (GRU) *ràbotsòn* ‘personne trapue’, H14]
- (A propos des pharmaciens) *Ils font que **redzipéter** ce qu’il y a sur le papier* (= sur la notice d’emballage) [*rèdzipètè* ‘répéter, rapporter (des propos)’ (péjoratif) ~ (VD) *redzipètâ* ‘rapporter des propos entendus’, F23]
- *Non mais t’es **roillée** !* [*ròyé, ròyéye* ‘fou, folle’ ~ (GRU) *royí* ‘sot, toqué’ (litt. ‘frappé’), F4]
- *C’est quand même pénible ces gamins qui **siclent*** [*síkle* ‘poussent des cris stridents’ ~ (VD) *sihlyâ* ‘crier sur un ton aigu, perçant’ ; usage systématique à propos d’enfants qui poussent des *siclées* (‘cris stridents’), H5] • *Il [le chien] a touché le fil [de la clôture électrique des vaches] avec la queue et il a fait une de ces **siclées** !* [*síkléye* (n.f.) ‘cri strident’ ~ (VD) *sihlyâye* ‘cri perçant’, F25]
- *Je suis sûr que ce **taborniau** va pas s’arrêter* [*tabornyô* (n.m.) ‘abruti’ ~ (GRU) *tabornyô* ‘borné, sot, lourdaud’, H5]
- *C’est dangereux ces **tâdiers** qui roulent à quarante [km/h dans un virage sans visibilité]* [*tâdyé* (n.m.) ‘personne sans réflexion ni bon sens’ ~ (VD) *tâdyé* ‘lourdaud de corps et d’esprit’ ; très fréquent, en particulier en présence de maladroits ou de touristes en expédition sur les routes de montagne, H5]
- *Quelle **toillotse** !* [*tòyòtse* (n. m. ou f.) ‘idiot(e)’ ~ (VD) *toyòtse* ‘nigaud, simplet’, H7]
- *Mais arrête de faire le **toyet**, nom de bleu !* [*tòyè* (n.m.) ‘personne stupide, dénuée de réflexion’ ~ (VD) *toyè* ‘benêt, niais’, H5]

3 Termes liés à l’économie alpestre ou viticole

- ***amouiller*** [*amouyé* ‘préparer le trayon pour la traite en le massant pour faire sortir le lait’ ~ (GRU., VD.) *amoyí* ‘préparer le pis pour la traite en le massant’, H7]
- *Y’a l’**armailli** pour toi au téléphone* [*armayí* (n.m.) ‘vacher’ ~ (GRU., VD.)

- armayí* ‘homme qui passe l’estivage au chalet, qui soigne et traite les vaches ; vacher sur l’alpe’, F15]
- *azi* [*azí* (n. de genre indéterminé, mais plutôt féminin.) ‘petit lait qu’on laisse s’acidifier dans une *azillière* puis qu’on emploie pour faire trancher le petit lait destiné à la fabrication du *séré* (sérac)’ ~ (VD) *azí*, (GRU) *ají* (n.m.) ‘mélange de petit-lait, de présure et de vinaigre pour faire cailler le petit-lait, dans la fabrication du *séré* (sérac)’ , F15]
 - *azillière* [*aziyère* / *aziyére* (n.f.) ‘tonneau tronconique, cerclé de fer, avec un couvercle plat et un trou, obturé par un bouchon conique, pour soutirer l’*azi*’ ~ (GRU) *ajiyère*, *ajiyére* (n.f.) ‘tonneau à petit-lait acidifié’, F15]
 - *bagnolet* [*banyolè* (n.m.) ‘bassin évasé rond et bas dans lequel on met le lait à écrémer. Actuellement en acier inoxydable (diamètre environ 80 cm, hauteur environ 20 cm) ; anciennement en planchettes de sapin cerclées par des branches également de sapin (diamètre environ 60 cm, hauteur environ 15 cm)’ ~ (VD) *banyolè* ‘baquet de bois peu profond (pour le lait)’, H7]
 - *bossette* [*bossète* (n.f.) ‘gros tonneau (longueur env. 2 m) disposé horizontalement, avec une ouverture en haut dans laquelle on vide le raisin des brantes’ ~ (VD) *bossèta* ‘tonneau, avec ouverture rectangulaire, pour conduire le raisin foulé de la vigne au pressoir’, H14]
 - *Il faut avoir atteint l’âge minimal de 14 ans pour obtenir le diplôme officiel de bouébe du chalet* [*bouébe du chalè* (n.m.) ‘gamin qui a passé au moins deux étés à travailler au chalet d’alpage’ ~ (VD) *bouïbo* ‘petit garçon ; garçon de chalet’, F15]
 - *Va avec elle donner aux lapins* [*donné* ‘donner à manger (à des animaux domestiques)’ , calque de (GRU) *balyí* ‘id.’, (VD) *balyà* (n.f.) ‘partie du repas du bétail’, H7]
 - *écrémer* [*èkrémé*, ‘écrémer’ (avec le deuxième ‘e’ prononcé è) ~ (GRU) *èkrëmâ* ‘écrémer’, F15]
 - *Là ils sont allés essarter* [*èssärté*, *èssèrté* ‘essarter’ ~ (VD) *èssèrtâ* ‘essarter’, H12]
 - (A propos d’Ëtzi) [*Dans le musée de Bolzano était aussi exposée*] la *gerle* où il gardait son pique-nique [*jèrle* (n.f.) ‘sorte de récipient (en l’occurrence en bois de bouleau)’ ~ (VD) *dzèrła* ‘cuve où coule le moût du pressoir, ou servant au transport du raisin depuis la vigne’, H11]
 - *Le lampé ? C’est une plante de l’espèce Rumex alpinus* [*lanpé* (usuellement),

parfois *lapé* [H1], (n.m.) ~ (VD) *lanpé* ‘oseille des Alpes, rumex’, H7]

• *Hheúu lé mouòdzàon* ! [formule de salutation adressée (avec l’accent local) aux jeunes bovins rencontrés sur le chemin du village ; *modzòn, mouòdzòn* (n.m.) ‘veau adolescent’ ~ (GRU) *modzòn* ‘genisse de deux ans environ’, H5]

• (A propos d’un nouveau pressoir) *C’est un système à pétufle* [*pètúfle* (n.f.) ‘partie d’un pressoir à vin faite dans une toile plastifiée de type bâche de zodiac qui se gonfle et presse le raisin, remplaçant ainsi la partie mécanique qui habituellement presse les grappes’ ~ (VD) *pètúblye* ‘vessie’, H13]

• *râfle* [*râfle* (n.f.) ‘tige qui reste (comme déchet) lorsque l’on a égrappé le raisin’ ~ (VD) *rahlyâ* ‘racler, nettoyer’, H3]

• *rebioller* [*rèbyòlé* ‘enlever les bourgeons, respectivement les tiges, qui poussent à l’aisselle des feuilles de la vigne’ ~ (VD) *rebyolâ* ‘ôter le rejets de la vigne, épamprer’, H3]

• *Quand on fumait le séré - le sérac - dans la borne* [cf. § 1.3], *après y avait plein de vers dessous* [*sèré / séré* (n.m.) ‘sérac (fromage blanc maigre obtenu en faisant cailler le petit-lait)’ ~ (VD) *sèré* ‘id.’, F15, H7, H12]

• *Les gros toupins [et] les sonnailles [...]* [*toupèn* (n.m.) ‘cloche en tôle rivetée, de forme globuleuse plus étroite vers le bas’ ~ (VD) *toupèn* ‘grosse sonnaille en tôle d’acier’, H1]

• *Il faudrait avoir un trabetsset pour pouvoir tondre le chien* [*trabëtsè* (n.m.) ‘cadre en bois horizontal monté sur des pieds et dans lequel sont fixées plusieurs perches parallèles; employé pour faire boucherie ou pour maintenir en place les moutons que l’on tond’ ~ (GRU) *trabëtsè* ‘chevalet de boucherie de campagne, table à claire-voie’, H5] • *trabetsset* [*trabëtsè* (n.m.) ‘cadre en métal vertical, monté sur roues, auquel on accroche les machines à traire pour les transporter’, F3]

• *Y’a une collègue qui a amené du raisin au travail et elle a dit qu’il traluissait* [*traluître* : se dit du raisin lorsqu’il est mûr et que sa peau devient transparente ~ (VD) *traluître* ‘mûrir (raisin), devenir translucide’, F11]

4 Phonétique et grammaire

• Il semble qu’en français régional vaudois un *accent tonique* secondaire tombe fréquemment sur la première syllabe de termes expressifs : termes péjoratifs appliqués à des personnes comme *bòfyó*, *èpouéré*, *gâtyòn*, *pényètt*, *tàbornyô*, *tâdyé* ou *tòyòtse*, termes employés dans un contexte familier ou

intime comme *kròtchòn*, *pòrrô* ou *ròyéye* ainsi que ceux à forte connotation régionale comme *rèblètsé*, *bòyú*, *bouêlé*, *kânbé*, *ànmmodé*, *pèdzé*, *pètchí* ou *tchàfé*. Phénomène analogue pour des formes verbales comme *àrétè vouàre* ‘arrête voire’. Cette accentuation se double alors d’un ton bas-montant sur la première syllabe, le ton redescendant ensuite jusqu’à la dernière syllabe, intonation qui rappelle ici celle de l’« accent vaudois ».

- (A propos d’une bouquiniste au marché) *Elle avait toute une étalée de bouquins sous la roille* [*ètâléléye* : prononciation –*ééye* qui rappelle la prononciation de la finale –*âye* / –*âye* du patois] (cf. aussi *siclée* etc.)
- *Il l’a fait même* [*même* / *méeme* ‘[moi-, toi-, lui- etc.] même’ ~ (GRU) *L’a chèn fäë mîmo* ‘id.’, H7 (fréquent)]
- *J’achète des vaches d’engrais (= à engraisser), je les monte là-haut et elles sont miennes.* [*myèn*, *myènne* ‘à moi’ ~ (GRU) *l’è myò* ; *chon mâye* ‘il est à moi ; elles sont à moi’, H7]
- Dans l’expression de la *négation*, il existe une différence de nuance entre *J’ai dit ça pour pas qu’il vienne* [qui signifie «pour éviter qu’il ne vienne», avec insistance sur l’action à accomplir dans ce but (ici : ‘dire ça’)] ≠ *pour qu’il [ne] vienne pas* [«dans le simple but qu’il ne vienne pas», avec insistance sur l’action qui n’aura pas lieu (‘venir’)]. La première formulation, qui n’a pas sa place en français littéraire, pourrait correspondre au patois *po pã ke vinyêche*. Cf. aussi exemple ci-dessus («déguiller» §1.1).
- *Range voire ste chenê, là* (respectivement : *ste chose, là*) • *Non mais, regarde voire ste boffiaud, là !* [*stè... là* ‘ce, cette’ ~ (VD) *sti* ‘ce’, *sta* ‘cette’, H5, assez courant ; sens généralement dépréciatif (souligné par une brève pause après *stè*)]
- *Ça veut jouer* [*Sà veú joué* ‘à mon avis, ça va probablement aller’] • *on veut ça faire* [*on veú sà fêre* ‘[je pense que l’]on va probablement faire ça’ ~ (GRU) *on vou chèn fêre* ‘id.’] • variante genevoise : *on veut y faire* ‘on va probablement faire ça’ [encore vivace]

Ces quelques exemples d’influence du patois sur le français régional vaudois ne sont sans doute pas représentatifs de l’ensemble des cas existants. Toutefois, plusieurs faits semblent se dégager de cette liste.

En premier lieu, ces termes ne sont pas employés en toutes circonstances mais appartiennent à un vocabulaire de proximité (communauté locale/régionale) ou d’intimité (domestique), et possèdent souvent une forte connotation sentimentale (affective ou dépréciative).

D'autre part, il existe chez nos témoins une corrélation entre l'apparition de l'un des termes de notre liste dans la conversation et l'existence d'une certaine maîtrise du patois chez eux ou leurs proches ; du reste, chez les patoisants, la ressemblance entre le patois et le français – langues latines – favorise les emprunts en français régional.

Le contexte économique alpestre ou viticole plus ou moins traditionnel, quant à lui, semble former un cadre favorable à l'emprunt de termes techniques précis issus du patois.

Les variations géographiques fines du sens d'un mot en français régional correspondent plus d'une fois au sens du mot dans le patois du même lieu : voir *pèdzzer, cheneau...*

Enfin, on remarque une fréquence importante de changements dans le sens d'un mot emprunté en français régional chez les gens ne connaissant pas, ou peu, le patois : voir *boillu, déguiller, dépatouiller, pètchi, peignette, pouet...*

On est tenté de conclure de toutes ces observations que ces traces de patois observées en français régional ne sont plus que l'écho faiblissant d'un stade ancien de bilinguisme patois-français, aujourd'hui pratiquement disparu dans le canton de Vaud.

Liste des témoins (toutes les citations sont totalement spontanées ; F : femme, H : homme ; les âges sont donnés pour l'année 2007) :

F1 : 8 ans, Château-d'Œx [fille de F15 et H7], **F2** : adolescente, Chernex sur Montreux, **F3** : 16 ans, Château-d'Œx [fille de F15 et H7], **F4** : 17 ans, Château-d'Œx [fille de F15 et H7], **F6** : environ 25 ans, Lausanne, **F7** : environ 25 ans, Lausanne [rencontrée à Lausanne], **F8** : 26 ans, Lausanne, **F9** : 26 ans, Lausanne, **F10** : la trentaine, Lausanne, **F11** : 35 ans, Vevey [d'origine zurichoise], **F12** : 37 ans, Les Avants sur Montreux, **F13** : la quarantaine, Zurich [d'origine suisse-allemande ; habite avec une Romande], **F14** : 43 ans, Les Avants sur Montreux, **F15** : 43 ans, Château-d'Œx, **F16** : environ 45 ans, Montreux, **F17** : environ 45 à 50 ans, Les Avants sur Montreux, **F18** : la cinquantaine, Villeneuve (VD), **F19** : la cinquantaine, Montreux, **F20** : 36 ans, Bursins, **F21** : 51 ans, Les Avants sur Montreux, **F23** : 65 ans, Astano (TI) [d'origine lausannoise], **F24** : la septantaine, Astano (TI) [d'origine valaisanne (Sion)], **F25** : 79 ans, Les Avants sur Montreux [d'origine lausannoise, depuis 40 ans aux Avants sur Montreux], **F26** : 1917-2005, Lausanne, **F27** : 1910-2007, Clarens [d'origine bernoise, femme de H15], **H1** : 13 ans, Château-d'Œx [fils de F15 et H7], **H2** : la trentaine, vendangeur occasionnel à Bursins, **H3** : environ 35 ans, Bursins [fils de H13, vigneron], **H4** : 38 ans, Vevey [fils de F23 et H14], **H5** : 41 ans, Les Avants sur Montreux [fils de F23 et H14], néo-patoisant, **H6** : 44 ans, Lausanne, **H7** : 46 ans, Château-d'Œx, **H8** : la cinquantaine, au marché de Villeneuve (VD), **H9** : autour de la cinquantaine, Chesalles-sur-Moudon, **H10** : la cinquantaine, Montet (FR), **H11** : la cinquantaine, Le Mont-Pèlerin sur Vevey, **H12** : 57 ans, Albeuve, **H13** : près de la soixantaine, Bursins [vigneron], **H14** : 66 ans, Les Avants sur Montreux [fils de F27 et H15], **H15** : 1890-1974, Clarens, patoisant.